

excellent jeune homme, qui lui était supérieur par les talents et les connaissances. Qu'est-il arrivé ? Sa femme a fait sa honte, par son indigne conduite, elle l'a rendu horriblement malheureux, et qui plus est, elle a été aussi mauvaise mère que méchante épouse ! La plus jeune épousa, plus tard, un très beau jeune homme qui avait aussi un beau nom et une belle fortune. Cette aimable ingénue qui ne commettait jamais un tout petit péché véniel, a aussi rendu son mari excessivement malheureux, et par sa vanité lui a dépensé la meilleure partie de sa fortune, et par sa mauvaise conduite, la forcé à une séparation scandaleuse.

Voilà ce que vaut une éducation donnée et reçue au sein de ces réunions que le monde prise si haut !

Nous pourrions faire tout un gros volume, des traits du même genre qui sont à notre connaissance.

(A continuer.)

CHRONIQUE.

L'ANNÉE 1872

Il y a quelques jours, nous rencontrâmes un de ces hommes que l'on peut appeler le type du cultivateur canadien, et qui pour être privé d'une haute instruction, n'en est pas moins pourvu d'une forte dose d'intelligence, et aime singulièrement à apprendre ce qui se passe autour de lui, et même un peu au loin. Après les salutations d'usage, ce brave homme nous posa la question que voici :—Eh ! bien, Monsieur, où en sont les affaires du monde, et dites-moi donc ce que l'on doit penser de l'année qui vient de finir ? Car je sais que vous connaissez aussi bien ce qui se passe dans les pays les plus éloignés, que nous savons nous, ce qui se passe dans nos paroisses ou dans nos familles.

La question était un peu générale, et elle ne fut pas sans nous mettre dans l'embarras ; mais après un peu d'hésitation, voici la réponse que nous crûmes